

LE SANG DES PROMESSES
LITTORAL, INCENDIES, FORÊTS, CIELS
WAJDI MOUAWAD



Célestins

THÉÂTRE DE LYON

Avec le soutien de la Région Rhône-Alpe

WAJDI MOUAWAD

Né au Liban en 1968, Wajdi Mouawad est contraint d'abandonner sa terre natale à l'âge de huit ans, pour cause de guerre civile. Débute une période d'exil qui le conduit d'abord avec sa famille à Paris. Une patrie d'adoption qu'il doit à son tour quitter en 1983, l'état lui refusant les papiers nécessaires à son maintien sur le territoire. De l'hexagone, il rejoint alors le Québec.

C'est là qu'il fait ses études et obtient en 1991 le diplôme en interprétation de l'École nationale de théâtre du Canada à Montréal. Il codirige aussitôt avec la comédienne Isabelle Leblanc sa première compagnie, Théâtre Ô parleur.

En 2000, il est sollicité pour prendre la direction artistique du Théâtre Quat'Sous de Montréal pendant quatre saisons. Il crée cinq ans plus tard les compagnies de création Abé Carré Cé Carré avec Emmanuelle Schwartz au Québec et Au carré de l'hypoténuse en France.

Au cours des quinze dernières années, Wajdi Mouawad s'est imposé au Canada autant qu'en France par la vigueur de sa parole et la singulière netteté de son esthétique théâtrale. Il s'est acquis une réputation internationale grâce à un théâtre mu par une puissante quête humaniste ; théâtre qui met en avant l'acteur comme porteur de parole au sens fort de ce terme. Sa démarche va toujours dans le sens d'une prise de parole qui installe une tension entre la nécessité de la résistance individuelle et le non moins nécessaire renoncement à l'emprise de soi. À ce propos, il aime citer Kafka : « *Dans le combat entre toi et le monde, seconde le monde.* »

Mettant en scène ses propres textes *Littoral* (1997), *Willy Protagoras enfermé dans les toilettes* (1998), *Rêves* (2000), *Incendies* (2003), *Forêts* (2006) et *Seuls* (2008), Wajdi Mouawad s'intéresse aussi à Shakespeare (*Macbeth*), Cervantès (*Don Quichotte*), Irvine Welsh (*Trainspotting*), Sophocle (*Les Troyennes*), Frank Wedekind (*Lulu le chant souterrain*), Pirandello (*Six personnages en quête d'auteur*), Tchekhov (*Les Trois Sœurs*), Louise Bombardier (*Ma mère chien*)...

Depuis septembre 2007, il est directeur artistique du Théâtre français du Centre National des Arts d'Ottawa et parallèlement, s'associe avec sa compagnie française en 2008 à l'Espace Malraux scène nationale de Chambéry et de la Savoie.

Travaillant des deux côtés de l'Atlantique, il réunit autour de ses projets de nombreux partenaires, acteurs, concepteurs et théâtres français et canadiens.

Il est en 2009 l'artiste associé du Festival d'Avignon où il a présenté *Le Sang des promesses*, qui rassemble une trilogie composée de *Littoral*, *Incendies* et *Forêts*, et sa toute dernière création, *Ciels*.

LE SANG DES PROMESSES

Après trois années de fidélité à l'auteur et metteur en scène Wajdi Mouawad, les Célestins offrent au public une trilogie réunissant *Littoral*, *Incendies* et *Forêts* ainsi que sa toute dernière création, *Ciels*, qui clôture la saga du *Sang des promesses*.

Dans ses pièces comme dans ses mises en scène, Wajdi Mouawad travaille à créer un théâtre qui cherche, dans un esprit de partage et de fraternité, à témoigner de la condition humaine en réactivant d'une façon éminemment personnelle les outils des dramaturges : la puissance libre d'une langue poétique, le désir de raconter une histoire et le recours à des situations dramatiques prégnantes. Il crée ainsi une œuvre puissamment narrative qui bouleverse et trouble profondément les spectateurs.



TRILOGIE P.6

CIELS P.13

ENTRETIEN AVEC WAJDI MOUAWAD

Pourquoi présenter ensemble vos quatre dernières pièces ?

Comme la notion de narration est importante dans ces quatre pièces, il faut en parler en racontant une histoire, celle d'un rêve de théâtre né d'une passion. Un rêve hors de toute raison qui m'est venu un jour dans la rue, quand j'ai imaginé la dernière pièce de ce qui est en train de devenir un quatuor. J'ai eu en même temps l'idée de *Ciels* et le désir de réunir toutes les équipes avec lesquelles j'avais créé les trois premières pièces : *Littoral*, *Incendies* et *Forêts*. Ces quatre aventures ont été primordiales dans ma vie et pas seulement du point de vue théâtral. Je voulais qu'elles se rencontrent et s'entrecroisent. Tout le travail que j'ai fait pendant ces douze dernières années n'avait comme but ultime que de présenter ce quatuor.

L'affaire d'une décennie...

J'ai écrit *Littoral* pour répondre à la demande d'une amie qui était un peu perdue. Elle voulait retravailler avec moi au moment où moi-même j'étais en questionnement. J'ai donc pensé à l'histoire de ces deux détresses qui se rencontrent et j'ai contacté des amis qui ont accepté de travailler avec nous, sans argent mais avec beaucoup de temps libre. Nous avons répété neuf mois. Ce fut un succès qui nous a permis d'être subventionnés, mais pas suffisamment pour envisager un second spectacle avec neuf mois de répétition. Il a fallu quatre ans pour que je retrouve ce temps nécessaire à la création grâce à deux directeurs de théâtre auxquels j'ai proposé *Incendies* et qui ont accepté mes conditions. Je voulais juste qu'on me fasse confiance sans considérer que, si je veux six mois de répétitions, ce n'est pas un caprice mais une impérieuse nécessité. Après quelques semaines de travail, j'ai eu l'impression de me répéter, de faire une sorte de « littoral n°2 ». Je me suis aperçu qu'en fait, c'était la deuxième partie d'un ensemble. Ainsi naissait *Incendies*. Ensuite les hasards de la vie ont fait qu'au moment où la France et l'Allemagne refusent de participer à la seconde invasion de l'Irak, je tombe sur une photo ancienne du chancelier allemand Helmut Kohl, main dans la main avec le président François Mitterrand à Verdun. Je me pose alors la question : sera-t-il possible qu'un jour Palestiniens et Israéliens se serrent la main de cette façon-là dans un cimetière militaire commun ? L'idée trottait donc dans ma tête de faire un spectacle qui raconterait quelque chose autour de cette réflexion quand, en visitant un cimetière en Dordogne, je vois une tombe avec l'inscription : « Lucien Blondel 1859-1951 ». Il y avait donc un homme qui avait vécu les trois guerres franco-allemandes. Il n'était pas le seul puisque le Maréchal Pétain a lui aussi vécu de 1856 à 1951 et qu'il avait donc deux ans de moins que Rimbaud ! Ce fut un choc et j'imaginai immédiatement le trio Lucien, Philippe et Arthur : le grand inconnu, le grand traître, le grand poète. En remontant dans l'histoire de l'Europe, je me suis aperçu que les conflits étaient quasi-permanents depuis la mort de Charlemagne : mille ans de guerres, alors que pour le Moyen-Orient il n'y a que soixante ans que cela dure. En même temps, je me suis rendu compte que ce dernier siècle de guerres franco-allemandes était aussi le siècle de la musique atonale,

de la psychanalyse, de l'impressionnisme, de la révolution picturale avec Pablo Picasso, des sculptures d'Auguste Rodin, des révolutions théâtrales de Constantin Stanislavski, d'Anton Tchekhov, de Jacques Copeau et d'André Antoine, des romanciers comme Marcel Proust et James Joyce et bien sûr de la révolution bolchévique de 1917. Tous les courants de la pensée et des formes artistiques subissent dans cette même période des révolutions successives inimaginables. Après avoir envisagé un énorme projet de vingt-quatre heures avec un metteur en scène allemand, un metteur en scène français et moi pour le Québec, je me suis mis à écrire *Forêts* et j'ai compris que j'avais face à moi une trilogie.

Mais cet enchaînement était-il réfléchi pour en arriver à ce vaste projet *Le Sang des promesses* ?

C'est avec le recul que je vois les liens, quasi organiques, entre ces spectacles. Comme ils tournent beaucoup, j'ai pu réfléchir à ce cheminement en les revoyant, en les juxtaposant. En réécoutant mes textes, je me suis rendu compte qu'il y avait un mot qui revenait sans cesse : « promesse », alors que peu de promesses aboutissent réellement dans les pièces. Quand il a fallu donner un titre générique à ce quatuor, le mot « promesse » est donc venu assez vite, car depuis longtemps je me pose la question des raisons qui font qu'on n'est jamais vraiment à la hauteur de ses promesses.

Vous avez réécrit *Littoral* mais vous ne touchez pas à *Incendies* ou à *Forêts* ?

Oui, car *Littoral* ne peut être joué que par des acteurs jeunes et non par des acteurs dans la quarantaine, ce qui est le cas de ceux qui ont créé la pièce. Il fallait remonter la pièce complètement. À la relecture, je me suis rendu compte que depuis que je l'avais écrite, il s'était passé deux événements : la découverte que j'utilisais énormément les adverbes et la révélation que j'avais appris à « désécrire » en travaillant sur mon roman *Visage retrouvé*. Donc la réécriture s'imposait. Il fallait supprimer les « un peu », les adverbes superflus, les doublons pour dégraisser le texte. Je ne pouvais pas non plus oublier mon dernier texte *Seuls*. Mon travail a été de rester fidèle à celui que j'étais quand j'ai écrit *Littoral* tout en tenant compte de ce que j'ai acquis depuis. Pour *Incendies*, il y a quelques retouches mais assez superficielles. C'est incomparable par rapport à la vraie réécriture de *Littoral* où j'ai coupé presque une heure de texte.

*Propos recueillis par Jean-François Perrier
pour le Festival d'Avignon, juillet 2009*

LITTORAL, INCENDIES, FORÊTS

TRILOGIE

WAJDI MOUAWAD



© Thibaut Baron

Textes publiés aux éditions Actes Sud

Production : Espace Malraux scène nationale de Chambéry et de la Savoie, Au Carré de l'Hypoténuse, Abé Carré Cé Carré avec le soutien de la Région Rhône-Alpes

Coproduction *Littoral* : Au Carré de l'Hypoténuse, Espace Malraux scène nationale de Chambéry et de la Savoie, Théâtre français/Centre national des Arts Ottawa, Abé Carré Cé Carré, Théâtre Forum Meyrin et Les Fondations Edmond & Benjamin de Rothschild, Célestins Théâtre de Lyon, Théâtre 71 scène nationale de Malakoff, Scène nationale Bayonne – Sud-Aquitain, Hexagone scène nationale de Meylan, Le Grand T scène conventionnée Loire-Atlantique Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National

Coproduction *Incendies* : Abé Carré Cé Carré, Théâtre de Quat'Sous avec Théâtre Ô Parleur, Festival de théâtre des Amériques (Montréal), Hexagone scène nationale de Meylan, Le Dôme Théâtre scène conventionnée Albertville, Théâtre Jean Lurçat scène nationale d'Aubusson, Les Francophonies en Limousin, Théâtre 71 scène nationale de Malakoff

Coproduction *Forêts* : Au Carré de l'Hypoténuse, Abé Carré Cé Carré, Espace Malraux scène nationale de Chambéry et de la Savoie, Le Fanal scène nationale de Saint-Nazaire, Théâtre de la Manufacture/Centre dramatique national Nancy-Lorraine, Théâtre Jean Lurçat scène nationale d'Aubusson, Hexagone scène nationale de Meylan, les Francophonies en Limousin, Le Beau

Monde ? compagnie Yannick Jaulin, Scène nationale de Petit-Quevilly/Mont-Saint-Aignan, Le Grand T scène conventionnée Loire-Atlantique, Le Théâtre du Trident (Québec), Espace GO (Montréal)

Avec le soutien du Théâtre 71 scène nationale de Malakoff, de la Région Rhône-Alpes, du Centre national du livre, du Conseil des arts et des lettres du Québec, du Conseil des Arts du Canada, de la Commission permanente de coopération franco-québécoise, du Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec, du Service de coopération et d'action culturelle du Consulat général de France au Québec, de la Ville de Nantes et de la DRAC Pays de la Loire, de CulturesFrance, et de la DRAC Ile-de-France – Ministère de la Culture et de la Communication

La Trilogie *Littoral/Incendies/Forêts* (trois premières parties du quatuor *Le Sang des promesses*) a été créée le 8 juillet 2009 dans la Cour d'honneur du Palais des papes, Festival d'Avignon.

Wajdi Mouawad est artiste associé à l'Espace Malraux scène nationale de Chambéry et de la Savoie, qui est producteur délégué pour la création et l'exploitation de 2008 à 2010.



© Brigitte Enguerand

GRANDE SALLE

REPRÉSENTATIONS LES 14 ET 15 NOVEMBRE 2009 À 13H30

DURÉE : 11H ENVIRON

LITTORAL 2H40

ENTRACTE : 1H

INCENDIES 2H35

ENTRACTE 1H15

FORETS 1^{ÈRE} PARTIE 1H30

ENTRACTE : 15MN

FORÊTS 2^{ÈME} PARTIE 1H42



Boucles magnétiques

Afin de faciliter l'écoute et le confort de tous, des boucles magnétiques et des casques sont mis à disposition du public pour chaque représentation.

Restauration

À l'occasion de cet évènement, vous pouvez vous restaurer sur place pendant les entractes.

Point librairie

Les textes de notre programmation vous sont proposés tout au long de la saison.

En partenariat avec la librairie Passages.

Avec

Le chevalier Guiromelan (*Littoral*) / Edmond (*Forêts*) - Jean Alibert

Nawal 40 ans (*Incendies*) - Annick Bergeron

Hélène, Sarah (*Forêts*) - Véronique Côté

Antoine Ducharme, Chamseddine (*Incendies*) - Gérald Gagnon

Amé (*Littoral*) - Tewfik Jallab

Achille, Albert (*Forêts*) - Yannick Jaulin

Simon (*Incendies*) - Jocelyn Lagarrigue

Aimée, Odette (*Forêts*) - Linda Laplante

Simone (*Littoral*) / Ludivine (*Forêts*) - Catherine Larochelle

Jeanne (*Incendies*) - Isabelle Leblanc

Le père (*Littoral*) / Douglas Dupontel (*Forêts*) - Patrick Le Mauff

Léonie, Luce (*Forêts*) - Marie-France Marcotte

Baptiste, Alexandre (*Forêts*) - Bernard Meney

Nawal 65 ans, (*Incendies*) - Ginette Morin

Sawda / Elhame (*Incendies*) - Mireille Naggar

Nihad (*Incendies*) - Valeriy Pankov

Joséphine (*Littoral*) / Loup (*Forêts*) - Marie-Ève Perron

Massi (*Littoral*) - Lahcen Razzougui

Nawal 19 ans (*Incendies*) - Isabelle Roy

Wilfrid (*Littoral*) / Samuel Cohen (*Forêts*) - Emmanuel Schwartz

Sabbé (*Littoral*) / Lucien, Edgar (*Forêts*) - Guillaume Séverac-Schmitz

Hermile Lebel (*Incendies*) - Richard Thériault

Textes et mise en scène - Wajdi Mouawad

Dramaturgie - Charlotte Farcet

Assistant à la mise en scène - Alain Roy

Conseiller artistique - François Ismert

Scénographie - Emmanuel Clolus

Lumière - Martin Labrecque et Martin Sirois

Costumes - Isabelle Larivière

Maquillage et coiffure - Angelo Barsetti

Son - Michel Maurer

Direction musicale - Michel F. Côté

Musiques originales - les comédiens du spectacle pour *Littoral*,

Michel F. Côté pour *Incendies*, Michael Jon Fink pour *Forêts*

Direction technique - Laurent Copeaux

Régie plateau - Emmanuel Cognée, Caroline Foucault,

Philippe Gauthier, Éric Morel

Régie lumière - Éric Lebrec'h

Régie son - Valérien Copeaux, Yann France

Régie costumes - Emmanuelle Thomas

Habilleuses - Camille Panin, Audrey Gaudet

Production - Anne Lorraine Vigouroux (Au Carré de l'Hypoténuse, France),

Maryse Beauchesne (Abé Carré Cé Carré, Québec)

Production déléguée - Pascale Chaumet (Espace Malraux Chambéry)

Relations presse et communication : Dorothee Duplan & Marie Bey (Plan Bey)



LITTORAL

Douze ans après la première représentation, Wajdi Mouawad recrée *Littoral* avec une nouvelle distribution, une nouvelle mise en scène, une réécriture du texte et des modifications scénographiques et musicales.

Recréer Littoral me pose une question furieuse : comment faire pour ne pas trahir celui que j'étais il y a quinze ans ? Comment ne pas le tromper comme celui qui retouche son journal d'enfance des années plus tard pour lui donner un sérieux plus prononcé ? Comment rester vivant et redonner à l'histoire sa présence ? Comment ne pas figer celui que je suis devenu par trop d'angoisse ? Comme rester vivant avec ce qui est mort en nous ? Comment porter son propre corps mort pour lui trouver une sépulture ?

Littoral donc : c'est l'histoire d'un type un peu perdu à la recherche d'un lieu de sépulture pour son père, qui rencontre une fille en colère qui a perdu le sien il y a longtemps. Ensemble, ils vont tenter de trouver un lieu pour enterrer le corps du père. Cette quête les obligera à éprouver la réalité de l'autre.

Tout le reste, au fond, n'est que théâtre.

Wajdi Mouawad (dans un avion, avril 2008)

INCENDIES

Une morte, deux lettres laissées pour un père et un frère inconnus... c'est ce que leur mère laisse à Jeanne et à Simon après une existence jalonnée de mystères et de silences.

De ce point de départ, Wajdi Mouawad entraîne ses personnages dans une quête plus ou moins consentie de leur origine. Ils parcourent alors une époque ignorée de leur existence, parsemée d'incendies et de brûlures, au cœur d'une guerre avec son cortège de traîtres et de héros, d'attentats-suicides, de viols, d'humiliation et de rancœurs.

Dans ce voyage dans le temps, les rebondissements s'enchaînent, ponctués de trouvailles dramaturgiques et de dialogues qui collent à la mémoire. Avec une force lyrique et une précision d'orfèvre contemporain, Wajdi Mouawad signe une œuvre troublante et forte. L'horreur naît-elle de la guerre, ou la guerre de l'horreur ?

FORÊTS

Dans *Forêts*, le destin bouleversé d'une jeune femme nous fait traverser sept générations de la même famille et nous embarque dans une fresque où l'intime et l'individu sont toujours au premier plan.

Sept femmes, suite à un événement qui s'abat sur la plus jeune d'entre elles, font brutalement face à l'incohérence de leur existence. Cette plongée forcée à laquelle elles auraient bien voulu se soustraire se fera grâce au travail acharné d'un paléontologue. Chacune de ces femmes verra sa raison mise en pièce puisque dans les traces du passé, elles déchiffreront, abasourdies, les traces et le futur de leur destinée.

Forêts est peut-être l'histoire de Loup qui, à l'âge de 16 ans, en 2006, sera forcée d'ouvrir une porte qui la mènera jusqu'aux ténèbres. W. M.



CIELS

WAJDI MOUAWAD

Avec

Charlie Eliot Johns - **John Arnold**
 Blaise Centier - **Georges Bigot**
 Dolorosa Haché - **Valérie Blanchon**
 Vincent Chef-Chef - **Olivier Constant**
 Clément Szymanowsky - **Stanislas Nordey**
 En vidéo : Valéry Masson - **Gabriel Arcand**
 et Victor Desjardins - **Victor Eliot Johns**
 Et la voix de **Bertrand Cantat**

Texte et mise en scène - Wajdi Mouawad
 Dramaturgie - Charlotte Farcet
 Assistant à la mise en scène - Alain Roy
 Conseiller artistique - François Ismert
 Suivi artistique en tournée - Pierre Ziadé
 Scénographie - Emmanuel Clolus
 Lumières - Philippe Berthomé
 Costumes - Isabelle Larivière
 Musique - Michel F. Côté
 Son - Michel Maurer
 Réalisation vidéo - Dominique Daviet
 Création vidéo - Adrien Mondot

Direction technique - Laurent Copeaux (Espace Malraux Chambéry)
 Régie générale - Cyril Givort
 Régie plateau - Caroline Boulay et Eduardo Mingo Gonzalez
 Régie lumière - Julie Gicquel ou Xavier Baron
 Régie son - Olivier Renet
 Régie vidéo - Olivier Petitgas

Production - Anne Lorraine Vigouroux (Au Carré de l'Hypoténuse, France),
 Maryse Beauchesne (Abé Carré Cé Carré, Québec)
 Production déléguée - Pascale Chaumet (Espace Malraux Chambéry)
 Relations presse et communication - Dorothée Duplan & Marie Bey (Plan Bey)

Coproduction : Espace Malraux scène nationale de Chambéry et de la Savoie, Au Carré de l'Hypoténuse, Abé Carré Cé Carré, Théâtre français/Centre national des Arts Ottawa, Le Grand T scène conventionnée Loire-Atlantique, Célestins Théâtre de Lyon, La Comédie de Clermont-Ferrand scène nationale, Théâtre national de Toulouse Midi-Pyrénées, MC2:Grenoble

Avec le soutien du Service de coopération et d'action culturelle du Consulat général de France à Québec, du Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec, du Conseil des arts et des lettres du Québec, du Ministère des relations internationales du Québec, du Conseil des Arts du Canada, du Fonds de développement de la création théâtrale contemporaine, de la Région Rhône-Alpes, de la DRAC Ile-de-France/Ministère de la Culture et de la Communication, de l'Hexagone scène nationale de Meylan
 Décor fabriqué par les ateliers du Grand T, scène conventionnée de Loire-Atlantique

Ciels a été créé le 18 juillet 2009 à Châteaublanc-Parc des expositions, Festival d'Avignon.

ENSATT

REPRÉSENTATIONS DU 6 AU 14 NOVEMBRE

HORAIRE : 20H - DIM 16H

RELÂCHE : LUNDI

DURÉE : 2H30

LA PIÈCE

Cinq espions de l'état sont enfermés dans un lieu à très haute sécurité. Munis des technologies les plus perfectionnées, ils écoutent des conversations téléphoniques à des kilomètres à la ronde. En contact permanent avec des cellules d'autres pays, ils tentent, depuis plusieurs mois, de déchiffrer une énigme. Des messages codés ont été captés et font craindre un attentat terroriste d'une ampleur insoupçonnée. Personne ne parvient toutefois à les déchiffrer pour détecter où et quand cette attaque sera perpétrée.

Engagés dans une course contre la montre, les cinq protagonistes, alors qu'ils désespèrent de sauver le monde, sont simultanément aux prises avec des soucis personnels et familiaux causés par leur absence prolongée. Car une fois dans ce lieu, impossible d'en sortir. Ils n'ont droit qu'à vingt minutes de vidéoconférence en privé avec leurs proches.

Ce va-et-vient entre leur vie intime et leur but collectif risque fort de faire déraiper la tentative de déchiffrement.



Ciel's © Jean-Louis Fernandez

ENTRETIEN AVEC WAJDI MOUAWAD

La première phrase de *Ciel's* dit : « Vous nous avez habitués au sang ». Qui est-ce « vous » ?

Ciel's est la dernière partie d'un quatuor commencé avec *Littoral*, *Incendies* et *Forêts* : Le Sang des promesses. Dans *Incendies* et *Forêts*, il est clair que beaucoup de promesses amènent au sang. Promettre est une sorte de porte, d'ouverture, vers un risque de sang. On peut tuer une promesse, on peut l'égorger. Pour moi, une promesse renvoie très souvent à un corps, à de la chair. C'est un pacte vivant, animé, pas un objet ou une pensée. Dans *Incendies*, le « vous » correspond à ceux qui ont promis et qui tuent leur propre promesse. On peut tuer ce qu'on aime et s'en apercevoir beaucoup plus tard. Dans *Ciel's*, il y a une accusation contre ce « vous » qui renvoie à ce que dirait chacun de nous s'il avait la possibilité de se tenir sur une place et de s'adresser au monde pour le haranguer dans un certain égarement. Ce « vous » ne s'adresse pas à une personne en particulier mais à un autre que soi. Il est important de faire ce geste-là qui est celui de l'adolescence. L'adolescent dit beaucoup « vous » alors que l'enfant dit « je » ou « nous ».

Dans ces trois pièces, chacune se termine par un monologue. Il en est de même dans *Ciel's*...

Oui, mais sous une forme différente puisqu'il n'y a pas de mots. Dans les autres pièces, ces monologues tiennent essentiellement à la forme épique des textes. Je pense aussi qu'ils agissent un peu comme cette goutte d'antidote que l'on donne à quelqu'un qui vient de s'empoisonner et qui peut le sauver. Une seule goutte dans le sang. Je n'aime pas terminer mes pièces sur le malheur, je n'arrive pas à passer de la désespérance au désespoir !

Vous avez écrit que « la parole est le lieu de la folie ». Est-elle encore le lieu de la folie dans *Ciel's* ?

Plus que jamais parce que l'espace de la parole libre est de plus en plus réduit. Ceux qui veulent délirer par la parole sont en train de devenir fous et donc, comment peuvent-ils échapper à cela dans la parole ?

Quand vous parlez de *Ciel's*, vous dites qu'il s'agit d'un contrepoint à la trilogie ?

Ciel's est un spectacle qui cherche à contredire, par le fond ou par la forme, tout ce que *Littoral*, *Incendies* et *Forêts* ont tenté de défendre : l'importance de la mémoire, la recherche de sens, la quête de l'infini. *Ciel's* raconte comment, précisément, ce qui est défendu par les trois pièces peut perdre le monde. Je voulais sortir de la dictature que je m'étais imposée. Comme dans le contrepoint, la ligne mélodique est la même, mais on peut entendre des variations qui donnent des possibilités d'être ailleurs.

Propos recueillis par Jean-François Perrier
pour le Festival d'Avignon, juillet 2009

GRANDE SALLE



DU 5 AU 12 NOVEMBRE

INCENDIES

DE WAJDI MOUAWAD

DU MARDI AU SAMEDI À 20H - DIMANCHE À 16H
RELÂCHE : LUNDI



DU 18 AU 22 NOVEMBRE

MON GOLEM

WLADYSLAW ZNORKO / COSMOS KOLEJ

DU MERCREDI AU SAMEDI À 20H - DIMANCHE À 16H

CÉLESTINE

COPRODUCTION



DU 24 NOVEMBRE AU 4 DÉCEMBRE

NOTRE TERREUR

CRÉATION COLLECTIVE D'ORES ET DÉJÀ
MISE EN SCÈNE SYLVAIN CREUZEVAULT

DU MARDI AU SAMEDI À 20H30 - DIMANCHE À 16H30
RELÂCHE : LUNDI

*Cette saison, le comité de lecture lycéen
des Célestins, Théâtre de Lyon est consacré à l'œuvre
de Wajdi Mouawad.*

Célestins

THÉÂTRE DE LYON

04 72 77 40 00

**Toute l'actualité du Théâtre en vous abonnant
à notre newsletter et sur Facebook**

www.celestins-lyon.org

